

# LES ENFANTS HANDICAPÉS ET LA PANDEMIC DE COVID-19

## La réalité

Les enfants handicapés sont plus à risque de souffrir d'isolement, de problèmes de santé mentale et de maltraitance. La pandémie a contribué à accroître ces risques de diverses façons : stress supplémentaire chez les aidants, moins de temps de supervision, moins d'occasions de contact et peur liée à un manque de compréhension de la COVID-19 chez certains enfants. Pour mieux protéger les enfants handicapés dans un tel contexte, il est recommandé d'augmenter la fréquence des évaluations, d'établir une routine prévisible et d'expliquer plus souvent aux enfants la situation liée à la COVID-19.

## Les risques pour les enfants handicapés durant la pandémie de la COVID-19 :

### Risques physiques et émotionnels

Les enfants handicapés peuvent vivre dans des foyers collectifs, ce qui augmente le risque de contracter la COVID-19. Les enfants ayant certains types de handicaps peuvent être immunodéprimés et exposés à des risques plus importants pour la santé s'ils contractent le coronavirus. Il est également difficile de contrôler la transmission interhumaine si un enfant handicapé a besoin d'une aide physique ou d'une intervention constante. Pour ces enfants, il peut y avoir des restrictions quant aux personnes qui peuvent leur rendre visite pendant la pandémie. Cela peut aussi avoir une incidence sur la santé mentale d'un enfant pris en charge et sur la famille qui n'est pas pour l'instant le principal fournisseur de soins.



## Voies d'intervention

- Les enfants atteints de déficience intellectuelle ont souvent tendance à toucher les objets et à les porter à leur bouche. Il est donc très important de nettoyer minutieusement et souvent tous les objets avec lesquels ils peuvent entrer en contact.
- Plaider en faveur d'une réforme des politiques en prévision de vagues futures de COVID-19, et en prévision de pandémies et d'épidémies futures. Reconnaître que l'approche « universelle » pour les restrictions imposées aux visiteurs et pour l'apprentissage à distance n'est pas idéale pour les enfants handicapés. Il convient de prendre en compte le risque par rapport à la qualité de vie et de trouver un juste milieu.

## Risques pour la santé mentale et le développement de l'enfant

Les enfants atteints d'une déficience intellectuelle ont plus de difficulté à comprendre des concepts abstraits comme un virus. Ils peuvent donc oublier ou ne pas comprendre les règles de distanciation physique, d'hygiène des mains et de la bouche ou de port de masque. Ils peuvent aussi avoir de la difficulté à composer avec des changements à leur routine quotidienne et à leur vie en général. Ne pas pouvoir comprendre pourquoi ces règles et ces changements ont été mis en place ou pourquoi le monde semble effrayant actuellement a une incidence importante sur la santé mentale de ces enfants. Les conséquences de la pandémie, telles que la peur, l'isolement, l'« abandon » par les personnes qu'ils fréquentaient souvent et le changement soudain, peuvent aussi agir comme un déclencheur de traumatisme. Les enfants handicapés sont déjà plus susceptibles de vivre dans l'isolement social et la solitude que les enfants non handicapés, et l'apprentissage en ligne peut s'avérer presque impossible. Ces sentiments peuvent avoir une incidence considérable sur la santé mentale des enfants atteints d'une déficience intellectuelle et des enfants atteints d'une déficience visuelle ou auditive, car leur capacité de rester en contact pendant une pandémie est limitée. De plus, les enfants atteints d'une déficience intellectuelle sont plus susceptibles d'être victimes d'exploitation sur Internet. La réforme des politiques pendant la pandémie a également exacerbé le manque d'inclusion des personnes handicapées et les préjugés à leur égard.

## Voies d'intervention

- Expliquez souvent et de manière appropriée pour leur âge la situation de la pandémie aux enfants. Ne présumez pas qu'ils comprennent ce qui se passe, car ils ne demanderont peut-être pas directement d'autres explications.
- Trouvez des façons de rendre le port d'un masque et l'hygiène des mains agréables pour les enfants afin qu'ils participent davantage à ces protocoles de sécurité. Aidez-les à concevoir leur propre masque et à créer une chanson qui les encouragera à se laver les mains avec empressement et avec soin.
- Mettez en place une nouvelle routine qui demeurera aussi stable que possible. Créez de nouveaux rituels, comme faire du collimage chaque soir à la même heure, pour remplacer les rituels qui ne peuvent plus avoir lieu.
- Réduisez l'anxiété, la dépression et la solitude chez l'enfant en partageant et en parlant des sentiments. Veillez à ce que les enfants s'expriment librement et se sentent écoutés. Faites jouer de la musique apaisante comme bruit de fond à la maison pour réduire le sentiment d'isolement.
- Participez à des activités qui vous font plaisir tous les deux, comme faire du bricolage, regarder des films amusants ou inspirants, et raconter des histoires.
- Plaidez en faveur d'une réforme des politiques en matière d'équipement de protection individuelle (ÉPI), de possibilités d'inclusion sociale, de prestation de services et de ressources, et d'aide à l'éducation.

## Risque de maltraitance

Les enfants handicapés sont plus susceptibles que les enfants non handicapés de subir de mauvais traitements. Ceux dont les besoins et les comportements sont difficiles à gérer peuvent subir davantage de violence physique, émotionnelle et psychologique de la part de leurs aidants. S'ils ont l'habitude d'être aidés pour prendre le bain, pour aller à la toilette ou pour tout autre soin corporel, ils peuvent avoir plus de difficulté à distinguer un toucher normal d'un toucher à caractère sexuel. Les enfants non verbaux peuvent être davantage négligés parce qu'ils ne peuvent pas exprimer facilement leurs besoins. De plus, le fait qu'ils ne peuvent pas s'exprimer rend difficile le signalement de mauvais traitements à d'autres personnes. Bien qu'une augmentation des problèmes de comportement chez les enfants handicapés ne soit pas toujours un indice de maltraitance, elle est souvent négligée comme symptôme de détresse découlant d'une maltraitance.

## Risque de maltraitance (continuées)

Par conséquent, elle augmente la probabilité que l'enfant soit soumis plus longtemps aux mauvais traitements. Il est possible que l'enfant ne signale pas les mauvais traitements qu'il subit parce qu'il a appris à obéir et qu'il peine à s'affirmer face aux personnes qui s'occupent de lui. Les enfants handicapés sont moins susceptibles d'être crus lorsqu'ils dénoncent de la maltraitance.

Durant la pandémie, les enfants handicapés sont encore plus susceptibles de subir de mauvais traitements en raison du stress élevé que vivent les aidants, surtout s'ils n'étaient pas prêts à assumer des tâches aussi lourdes. Comme c'est le cas pour les enfants non handicapés, la maltraitance chez les enfants handicapés est moins susceptible d'être décelée pendant la pandémie parce qu'ils ont moins de contact avec des adultes à l'extérieur du domicile.

## Voies d'intervention

- Augmentez la fréquence de l'évaluation des risques de mauvais traitements chez les enfants handicapés, en particulier chez ceux qui souffrent du syndrome d'alcoolisme fœtal, de troubles de l'hyperactivité avec déficit de l'attention et d'autisme.
- Si les troubles de comportement s'accroissent, ne présumez pas que c'est en raison de facteurs de stress associés à la pandémie. La maltraitance doit être envisagée comme une cause possible, surtout si l'enfant est atteint d'une déficience intellectuelle ou qu'il est non verbal.
- Les enfants handicapés qui signalent de la maltraitance doivent être crus et faire l'objet du même niveau de suivi que les enfants non handicapés.
- Certains enfants handicapés sont plus heureux depuis le début de la pandémie. C'est peut-être parce que leur vie était très compliquée avant la pandémie et qu'ils ne se sentent plus aussi dépassés. Sachez toutefois que cela peut aussi vouloir dire que l'enfant subissait peut-être de la maltraitance avant la pandémie et qu'elle entraînait des effets négatifs sur sa santé mentale. Cette maltraitance peut s'être arrêtée lorsque l'enfant a cessé d'être en contact physique avec un membre de la famille ou un fournisseur de services en particulier.

Pour consulter les sources et les documents originaux, visitez le [www.childtraumaresearch.ca](http://www.childtraumaresearch.ca)

Cette publication a été réalisée grâce au généreux soutien de :